



BARAQUEVILLE

Située sur la dorsale du Ségala, Baraqueville est une petite ville moderne qui doit son existence à sa position de carrefour. C'est vers 1749 que tout commence. À cette époque, l'intendant Lescalopier décida de situer le carrefour des routes royales n°3 et 5 à l'endroit où devait naître Baraqueville.

Le site fut d'abord appelé « carrefour de la route d'Albi », jusqu'à ce qu'en 1810 fut construit le relais de « la Baraque de Fraysse ». La prospérité de ses foires, l'arrivée du chemin de fer et la Révolution agricole vont contribuer à l'essor de cet embryon urbain. Ce n'est qu'en 1909, que la « La Barraca de Fraisse » devint Baraqueville qui deviendra Commune à part entière en 1973.

Un réseau routier comme point de départ

LE CARREFOUR DE LA ROUTE D'ALBI

Le décor de cette contrée du Ségala à l'époque de Louis XV se résume à une dorsale inoccupée, à un peuplement concentré dans les vallées et à des moyens de communication lents. Tout cela va changer lorsque va être décidé la création d'un réseau routier cohérent et hiérarchisé en France. C'est l'intendant Lescalopier, qui vers 1740 établit les plans d'un vaste réseau routier qui devait lui permettre de contrôler le Rouergue et le Quercy depuis le chef-lieu de la généralité : Montauban. Lescalopier décida, en 1743, que la route n°3 (Villefranche-de-Rouergue, Millau) emprunterait la dorsale du Ségala. Dans le même temps, il détermina le tracé de la voie n°5 (Toulouse, Lyon) par Carcenac et arrêta un itinéraire commun entre la futur Baraqueville et l'Étoile de la Primaube. Lorsque les ingénieurs de Trudaine (fondateur de l'École des Ponts et Chaussées) exécutèrent les plans de Lescalopier, ils dessinèrent le carrefour des voies 3 et 5 dénommé « carrefour de la route d'Albi ». La réalisation de la route qui passe à égale distance de Vors et Carcenac, se déroula avec lenteur.

... À LA BARAQUE DE FRAYSSE

Sur ces nouvelles routes, il s'avéra nécessaire d'implanter des relais-auberges. Ces établissements possédaient une étable à chevaux pour les changements de montures et quelques chambres pour les voyageurs. Les premières « baraques » apparurent à la fin de l'Ancien Régime sur la voie Toulouse-Lyon. Les Baraques de Saint-Jean, de Merlin, de Durand, d'Isidore, de Labit, de Vors, de Fraysse... prennent le nom de leur fondateur (Fraysse en 1810) ou du lieu habité le plus proche.

Un essor démographique et économique en plusieurs temps

LA CRISE AGRICOLE

Au départ, l'essor de ce carrefour fut très lent et ce n'est qu'avec la crise agricole de 1885-1895 que les choses s'accélérent. Celle-ci entraîna l'abandon des vallées et déclencha la mise en culture des plateaux. La dorsale bénéficia de ce transfert et le carrefour de la Baraque de Fraysse devint rapidement un centre d'échanges avec l'instauration des foires. En 1891, la Baraque de Fraysse groupait 78 habitants. On notait déjà la présence d'un embryon commercial et artisanal auquel on joignit en 1892, une poste avec télégraphe.

L'ARRIVÉE DU CHEMIN DE FER

L'importance de la Baraque de Fraysse s'accrut avec l'arrivée du chemin de fer (1902) qui provoqua la première révolution agricole du Ségala (amélioration du rendement des sols grâce à l'arrivée de la chaux). L'ouverture de la gare de Carcenac, en contrebas du carrefour, permit d'augmenter les échanges.

Dès 1906, la foire devenait mensuelle et quelques artisans s'installèrent tout au long de la route principale préfigurant la longue rue actuelle. Face à cette croissance un peu anarchique et soudaine, la Baraque de Fraysse dut choisir une nouvelle identité à la demande de l'administration des Postes. Le maire de Vors proposa une appellation très simple : Baraqueville.

L'EXPANSION DE LA CULTURE DE LA POMME DE TERRE

La période entre 1920 et 1931 correspond à l'expansion de la culture de la pomme de terre. En 1929, au maximum de la production, la gare de Carcenac expédiait 30 à 40 wagons par jour. La crise stoppa cet élan.

1973. NAISSANCE DE LA COMMUNE DE BARAQUEVILLE

Ce n'est qu'à partir de 1960 que Baraqueville connut une dernière phase d'expansion avec l'arrivée de services adaptés à sa nouvelle dimension. Elle se dota d'un collège et d'une gamme de commerçants et d'artisans, puis d'un bureau permanent du Crédit Agricole et d'une Brigade de gendarmerie. Partagée entre deux communes, Baraqueville ne pouvait supporter plus longtemps cette situation néfaste à la poursuite de son expansion. Il fut donc décidé la fusion de Vors et de Carcenac-Peyralès pour créer la seule commune de Baraqueville (officiellement le 1^{er} janvier 1973).



Photos d'archives :
la gare de Carcenac-Peyralès (ci-dessus),
l'avenue du Centre (en haut à gauche)
et jour de foire à Baraqueville (ci-contre).

Les foires de Baraqueville

Avant Baraqueville, de nombreuses foires existaient dans les communes voisines au Lac, à Vors, Moyrazès, La Mothe, Colombiès, Naucelle... Petit à petit les foires de Baraqueville vont les supplanter, jusqu'à devenir prédominante lorsqu'elles deviendront mensuelles en 1906.

La foire du matériel agricole

Cette foire fut créée en 1955 pour faciliter les échanges et transactions suite à la motorisation que connut l'agriculture en Ségala vers 1950. Elle doit son succès à son équipe de bénévoles qui autour d'André Rudelle a su convaincre de son utilité. Sa notoriété s'étant aujourd'hui bien au-delà des limites administratives de l'Aveyron. D'abord consacrée au matériel d'occasion, elle fut également dédiée au matériel neuf à partir de 1960. Un marché aux plants et aux fleurs est venu diversifier l'offre de la foire qui draine chaque année 40 000 visiteurs et entre 700 à 800 exposants en provenance de la France entière.



La Fontaine de Vors

À la belle époque de la « Pax Romana » aux II^e et III^e siècles, aucun centre de peuplement important n'est encore apparu dans la région en dehors de Rodez. Riche et puissante, la cité des ruthènes pourra se payer le luxe de venir prendre à Vors les eaux du Val de Lenne, qu'un aqueduc lui amenait. C'est à 400 m au Sud-Est du village qu'est situé le départ de l'aqueduc gallo-romain. Il fut restauré en 1956-1957 et servit jusque vers 1930-1935. À son départ, un petit édifice cylindrique de 4,83 m de diamètre fut construit en 1856.

L'église du village, datant du XV^e siècle, a été fortifiée en 1469 pour servir de refuge aux habitants.

Occitan / Plaçada sus la dorsala del Segalar, la Barraca es una vilòta modèrnal nascuda d'un caireforoc.
Tot comencèt en 1749 quand l'intendent Lescalopier, prenguèt la decision de metre aquí lo crosament de las rotas reialas n° 3 e 5.
Foguèt apelat « caireforoc de la rota d'Albi » fins al moment ont, en 1810, foguèt bastit lo relai de « la Barraca de Fraisse ».
La prosperitat de sas fièiras, l'arribada del camin de fèr e la revolucion agricòla faguèron crèisser aquel vilatge en potèncià.
En 1909 la Barraca venguèt Barraquevila e comuna de plen exercici en 1973.

Anglais / High on the backbone of Segala, Baraqueville is a small modern town that owes its existence to the crossroads it stands on.
It all started around 1749 when the provincial governor, Lescalopier decided to site the crossroads of the royal highways 3 and 5 at the spot upon which Baraqueville would be born. The original place name was just "the Albi highway crossroad" until in 1810 the inn called "Baraque de Fraysse" was built.
Thriving markets, the arrival of the railway and the Agricultural Revolution were all to play their part in the growth of this embryonic town.
It was not until 1909 that Baraque de Fraysse came to be called Baraqueville which, in 1973, became a Commune in its own right.

